



... Beaucoup de mes œuvres sont ancrées dans le quotidien, explorant l'infra-ordinaire de Perec, le « bruit de fond du quotidien » comme il l'a lui-même défini, que j'ai par contre toujours associé à l'inframince de Duchamp. J'ai réalisé plusieurs de mes œuvres avec des matériaux que j'avais justement sous la main, sur mon bureau ou dans mon atelier. Elles sont basées sur un regard attentif sur tout ce qui nous entoure, dans notre quotidien, tout acte ou geste qui pourrait à première vue paraître sans intérêt, comme acheter un journal et le jeter le lendemain parce que il y en a un nouveau, ou encore collecter la poussière qui recouvre lentement les objets dans l'atelier...

Ignasi Aballí, conversation avec Manuel Borja-Villel

EXPOSITION DU 9 NOVEMBRE 2023 AU 13 JANVIER 2024.

La galerie Martine Aboucaya est heureuse d'annoncer la première exposition personnelle de Ignasi Aballí, intitulée Structures Simultanées.

Depuis toujours, l'artiste catalan porte une attention méticuleuse à l'invisible et à l'inframince. Il tente de donner une forme simple à ses recherches liées au langage, à la représentation, aux systèmes de construction du sens et à la notion de temps et de mémoire. Tel un archiviste, il invente des procédés hybrides d'appropriation et de classement de textes et d'images qu'il découpe quotidiennement dans le journal.

Aballí questionne aussi l'activité de l'artiste dans l'atelier : faire des choses, ou encore laisser faire des choses. Accumulation, sédimentation, exposition à la lumière, ou à la poussière, tous ces protocoles sont ses rituels d'observation. Il s'agit bien de regarder au-delà des apparences, de lire entre les lignes, de chercher plus loin le sens et la matière du sensible, entre le visible et l'invisible.

Il scrute l'ordinaire et ce qui, parmi les choses, les paroles et les images qui constituent son environnement, dépasse leur usage et leur fonction. Son approche est aussi une fine réflexion sur les possibilités et les limites de la pratique artistique. L'apparente simplicité des ses œuvres cache en fait une profondeur théorique bien particulière. Les genres artistiques sont interrogés à partir des outils les plus simples: répétitions, couleurs, formes, lumières, ombres, recouvrements, effacements de matière.

L'efficacité de son travail révèle avec force l'essence des objets et des lieux et surtout notre manière de nous y rapporter. L'artiste nous invite, plus que tout, à nous arrêter, à observer. Son oeuvre est à la fois mystérieuse et sans concession.

Pour son exposition parisienne, Ignasi Aballí a conçu un projet ambitieux s'appuyant conceptuellement à la fois sur la différence et la répétition : les 5 Structures Simultanées présentées construisent un panorama de territoires devenant des théâtres ou des jardins d'intentions. Chacun des murs de l'espace est partie prenante de l'installation, au même titre que les éléments qu'il reçoit. Le tout est un nuancier subtil regroupant un cartel, une couleur, un mur, des mots en plomb, un godet d'aquarelle, des pages de livres, une information, un descriptif complet.

Ici, comme toujours, aucune place au hasard...

La deuxième salle montre un ensemble inédit de Reading Pictures. Comme l'écrit Antonio Monegal, Aballí a distillé les couleurs d'un ensemble de photographies jusqu'à fixer numériquement leur point médian sur une surface monochrome. Ensuite, avec la plus grande rigueur et la plus grande précision, à travers de multiples essais, il en a mélangé les pigments pour reproduire analogiquement la couleur exacte, qu'il peint sur une toile dont les proportions reproduisent celles de la photographie. Oui, Aballí peint l'image. Ou sa synthèse chromatique, apparemment une image silencieuse. La dernière étape, et non des moindres, consiste à donner à la peinture le texte de la légende comme titre. Il en résulte une collision sémantique. Un fossé se creuse entre ce que le mot énonce et ce que l'image montre ou, dans ce cas, omet. Le récepteur est contraint de reconstruire, ou d'intuitionner, un saut, de retracer un processus qui n'est pas visible. Il est invité à s'interroger sur ce qui relie ce qu'il voit à ce qu'il lit. Ainsi, comme toujours lorsqu'une lecture littérale n'est pas possible, il est contraint de recourir à une lecture poétique.

Ces tableaux d'images concentrées, monochromes aux titres évocateurs, tous liés à Paris, rendent l'image d'origine indisponible. Pourtant, ici même, Marcel Duchamp, Courbet ou La Joconde pourraient ressurgir...

ma



martine
aboucaya

5 rue sainte anastase 75003

paris

tel 331 4276 9275

martineaboucaya.com

Ignasi Aballí est né en 1958 à Barcelone où il vit et travaille. Il a récemment représenté l'Espagne à la 59e Biennale de Venise (2022) où il a déplacé le pavillon hors de son axe en construisant de nouveaux murs intérieurs, de taille identique à ceux d'origine, à un angle de 10°, pour aligner le bâtiment avec ses voisins (les pavillons belge et néerlandais).

Il a participé à plusieurs expositions individuelles, notamment au MACBA de Barcelone, à la Fundação de Serralves de Porto, à la IKON Gallery de Birmingham, au ZKM de Karlsruhe, à la Pinacoteca do Estado de São Paulo, au Brésil, au Museo Artium de Vitoria, au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid Fundación Joan Miró, Barcelone, Museo de Arte de la Universidad Nacional de Colombia, Bogotá et le Musée d'art contemporain de Zagreb, Croatie. Il a reçu le prix Joan Miró en 2015 pour sa réflexion aboutie sur les limites de la peinture et de la représentation.

LISTE DES OEUVRES PRÉSENTÉES :

- Simultaneous Structures I
- Simultaneous Structures II
- Simultaneous Structures III
- Simultaneous Structures IV
- Simultaneous Structures V

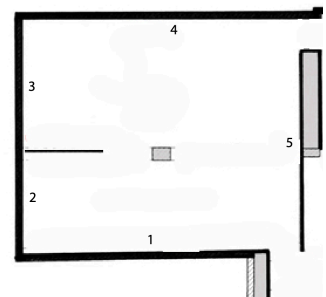
2023

Installation

Mixed media

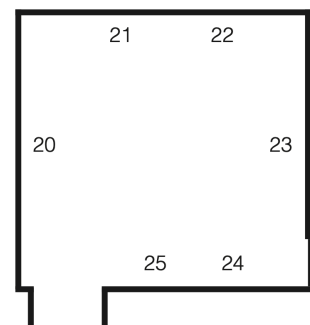
Dimensions variable

Unique works



Reading Pictures

- Image 20 : Les visiteurs du musée du Louvre à Paris photographient *La Joconde* avec leur téléphone portable.
- Image 21 : Deux commissaires de l'exposition *Monet. Chefs-d'œuvre du Musée Marmottan Monet*, vendredi au CentroCentro, à Madrid, devant d'une œuvre de l'artiste.
- Image 22 : Trois ouvriers accrochent au Prado *La grande odalisque*, d'Ingres.
- Image 23 : Plusieurs visiteurs du Musée d'Orsay à Paris observent *L'Origine du monde* de Gustave Courbet en 2020.
- Image 24 : Le manuscrit des *120 Journées de Sodome*, de Sade.
- Image 25 : Marcel Duchamp, chez lui à Paris en 1938.



2023

Painting on canvas + edition

Dimensions variable

Unique works